

## La vie quotidienne, une autre histoire

SVETLANA SHAKIROVA

MARA SEITOVA



En dépit des excédents budgétaires, le gouvernement n'a pas réagi aux propositions faites par les ministres et des organes indépendants, visant à accroître l'aide ciblée en faveur des pauvres, à abaisser l'âge de la retraite, et à indemniser les victimes de l'accident nucléaire de Semipalatinsk. Les énormes profits pétroliers n'entraînent pas des avantages considérables pour l'ensemble de la nation, mais plutôt le contraire – une stratification et une paupérisation accélérées de la société.

### Pétrole et excédents budgétaires

Le Kazakhstan possède plus de la moitié des ressources pétrolières découvertes et environ 80% des ressources projetées en Mer Caspienne. Toutefois, le pétrole du Kazakhstan est plus important pour le développement socio-économique du pays que pour le marché mondial des hydrocarbures. A l'échelle mondiale, le pétrole du Kazakhstan n'est pas très significatif. On estime que d'ici 2010, la production pétrolière dans cette région ne constituera que 3-4% du marché mondial du pétrole, alors que le pétrole du Moyen Orient continuera à prévaloir comme d'habitude, à 25-35%, selon les conditions du marché.<sup>1</sup>

On accepte comme allant de soi que les recettes pétrolières auront pour effets de promouvoir la stabilité politique et l'unité nationale, réduire les tensions ethniques, rehausser les niveaux de vie pour tous les groupes de population, et renforcer l'autorité et la position politique des cercles dirigeants.

Les entreprises étrangères produisent plus de 80% du pétrole du Kazakhstan. Le secteur du pétrole et du gaz est le principal contribuable, participant au bouclage du budget. «Au cours du premier semestre de 2001, les compagnies pétrolières ont versé 79% du total de l'impôt et des paiements fiscaux effectués par les compagnies de ressources minières du pays; 19,2 millions de dollars US ont été dépensés directement par les compagnies pétrolières dans la sphère sociale et dans les infrastructures locales; des impôts d'un montant de 25,9 millions de dollars US sont allés aux programmes sociaux.»<sup>2</sup> Les recettes pétrolières sont versées au Fonds national du pétrole et s'élèvent à 1,1 milliards de dollars US. Une banque de développement spéciale a été établie pour gérer les fonds.

L'année 2001 (à l'exception des deux derniers mois) a été une bonne année. Grâce au commerce du pétrole, le pays a des excédents budgétaires de 11,7%, c'est-à-dire des excédents s'élevant à 51, 5 milliards de KZT (350 millions de dollars US) sur un budget de 489 millions de KZT (3,3 milliards de dollars US). Ces excédents vont à la Banque de développement et sont alloués à la défense (compte tenu de la situation militaire en Asie centrale), à la force publique et à des projets d'investissement.

En dépit des excédents budgétaires, le gouvernement n'a pas réagi aux propositions faites par les ministres et des organes indépendants, visant à accroître l'aide ciblée en faveur des pauvres, à abaisser l'âge de la retraite, et à indemniser les victimes de l'accident nucléaire de Semipalatinsk. Comme cela a été le cas au Venezuela, au Nigeria, en Irak et en Iran, les immenses profits

pétroliers n'ont pas entraîné des avantages considérables pour l'ensemble de la nation, mais plutôt le contraire - une stratification et une paupérisation accélérées de la société. En raison de la corruption et des disparités croissantes entre les riches et les pauvres, les recettes du pétrole et du gaz ne sont pas mises à profit pour maintenir la stabilité sociale.

### Politique de genre: la vie quotidienne, une autre histoire

Une politique de genre progressiste est en train d'être mise en œuvre. Une politique nationale visant à améliorer le statut de la femme a été élaborée (1999). Ses principales priorités sont l'implication des femmes dans la vie publique, l'égalité des droits dans le marché du travail, la santé et la lutte contre la violence dans la vie familiale. Un Plan d'action national a été élaboré pour améliorer la position de la femme. Le projet de loi «A propos de l'égalité des droits et des opportunités» est en cours d'examen au Parlement. Les femmes constituent 54% des employés des agences étatiques de prise de décision. Il y a 150 ONG féminines enregistrées dans le pays et il y a même un parti des femmes – le Democratic Party of Kazakhstani Women. En 2002, une ligne de crédit d'un montant de 1 million de dollars US est réservée aux entreprises de femmes.

Pour la première fois, les aspects du genre ont été intégrés dans la planification économique. Le programme national de réduction de la pauvreté et du chômage pour 2003-2007 prend en compte les aspects genre de la pauvreté. Il y a d'autres éléments qui montrent que la politique de genre est en train d'être rapidement intégrée. L'éducation de genre est en train d'être institutionnalisée dans les écoles et les universités et l'éducation de genre des fonctionnaires devient une réalité.

Comment ces politiques affectent la vie quotidienne des femmes et des hommes ordinaires? C'est une autre histoire. La réponse présente un tableau sombre.

### Réduction de l'accès aux ressources et de leur contrôle

L'accès des femmes aux ressources économiques et leur contrôle sur ces ressources sont minimes. La libéralisation des échanges affecte directement le marché du travail, provoquant un renforcement de la ségrégation professionnelle horizontale et verticale.

Au Kazakhstan, les femmes sont concentrées dans des secteurs tels que la santé et les services sociaux (83%), l'éducation (77%), l'hôtellerie et la restauration (75%), et la finance (66%). Les hommes prédominent dans la construction (81%), l'agriculture, la chasse et l'exploitation forestière (77%), la pêche et la pisciculture (74%), les mines (75%), l'énergie (72%), le transport et les communications (67%), les industries de transformation (64%), et l'administration publique (60%).

1 Jaffe Emi, «To unveil the treasure: Power sources and future of Central Asia and Kazakhstan» *Central Asia : Human Development Prospects, 2010*, Bureau régional du PNUD pour l'Europe et la CEI, 1999, p. 30.

2 «Oil sector as the key for economic stability», Entretien avec B. Elemanov, Premier Vice-ministre du Kazakhstan pour l'énergie et les ressources minières. *Continent*, N° 18 (56), 2001, p. 18.

Soixante seize pour cent des responsables de haut niveau et de leurs adjoints dans les gouvernements locaux sont des hommes. Les femmes occupent 54% des emplois des gouvernements central et local, mais ne constituent que 9% et 11% des responsables politiques dans les gouvernements local et central, respectivement. La prédominance masculine la plus visible est au Ministère des affaires étrangères (84%), à l'Agence pour les investissements (65%) et au Ministère des ressources naturelles et de la protection de l'environnement (62%). A l'échelle régionale, les provinces du sud ont une culture de genre traditionnelle plus forte et les responsables politiques sont essentiellement des hommes: Kazakhstan du sud (70%), Zhambyl (60%) et Kyzylorda (58%).

Le taux de chômage chez les femmes est persistant et est de 60%. Elles constituent 60% des personnes inscrites au chômage.

### Une semaine de neuf jours pour les femmes?

Selon les estimations des statisticiens du Kazakhstan,<sup>3</sup> les femmes font trois fois plus de tâches ménagères que les hommes et le temps que les hommes et les femmes consacrent à élever les enfants est presque égal. Si nous faisons le total des heures que les femmes consacrent aux tâches ménagères, nous constatons que celles-ci ont deux jours de travail par semaine de plus que les hommes. Ainsi, les femmes disposent de moins de temps pour se reposer, manger et dormir, pour ne pas parler du développement personnel et de la promotion professionnelle. En 2000, l'écart dans le temps de loisir des hommes par rapport aux femmes était en moyenne de 15 heures par semaine dans les zones urbaines, et d'environ 22 heures dans les zones rurales.<sup>4</sup>

### 60,4% du salaire des hommes

En 2000, les rémunérations et salaires mensuels moyens des femmes représentaient 60,4% des rémunérations et salaires correspondants des hommes dans toutes les sphères de l'économie. Ceci s'explique par le fait que les femmes se concentrent dans les secteurs à faible salaire de l'économie, les hommes occupant les positions les mieux payées dans ces secteurs. Les femmes soit ne sont pas admises dans les secteurs de forte rémunération et les postes bien payés (phénomène du «plafond de verre»), soit sont contraintes de quitter ces secteurs.

En d'autres termes, la croissance et la stabilisation de l'économie et du marché financier ont été plus positifs pour les revenus masculins. Selon certaines estimations, environ 44,9% des femmes et 33,2% des hommes ont des revenus inférieurs au minimum vital.

Les cibles du Programme de réduction de la pauvreté ont accru les emplois dans le secteur de la production, bien que les femmes soient historiquement engagées dans les activités de transformation. Les femmes sont recyclées dans le cadre de l'emploi traditionnel, et ne passent pas à des emplois d'hommes. Les secteurs d'affaires féminin (transformation des aliments, laiterie, et confection de vêtements) ne sont pas prioritaires et sont sous financés par le gouvernement.

Les différences de genre spécifiques ne sont guère considérées dans les programmes de sécurité sociale. Les femmes qui ont de faibles revenus ont droit à des allocations de maternité et pour enfants à charge. Aucun autre paiement ne dépend du sexe du bénéficiaire.

### Micro-crédit «féminin»

Selon des données fournies par le Ministère du travail et de la protection sociale, 1,8 millions de personnes ont reçu une assistance sociale ciblée à partir des budgets locaux, en 2000. L'allocation mensuelle moyenne était de 3.391 KZT (moins de 24 dollars US). Environ 63% des allocataires sont des femmes. En 2001, 8.813 millions de KZT (près de 60 millions de dollars US) ont été alloués, sur les budgets locaux, à l'assistance sociale ciblée.

L'ONG «Micro-crédit» a été créée pour mettre en œuvre le programme de micro-crédit du gouvernement. Le programme fournit des crédits allant jusqu'à 400 dollars US à un taux annuel de 5% jusqu'à 18 mois. Selon les données présentées par la Commission nationale pour les affaires de la famille et de la femme, sous l'égide du Président de la République du Kazakhstan, plus de 20.000 micro-crédits d'un montant de 630 millions de KZT (environ 4,5 millions de dollars US) ont été octroyés au cours des deux ans et demi passés. Les deux-tiers de ces crédits ont été alloués à des femmes entrepreneurs rurales.

Les programmes de micro-crédit sont largement répandus parmi les ONG. De nombreuses grandes organisations se spécialisent dans le micro-crédit. Le Kazakhstani Community Credit Fund, avec des bureaux à Taldykorgan et à Shymkent, ont accordé 20.000 prêts d'un total de 4,7 millions de dollars US depuis la fin de 1997 pour appuyer les petits entrepreneurs. Quatre vingt-six pour cent de leurs clients sont des femmes. Les prêts sont octroyés sur la base d'une garantie de groupe sans aval. Les membres du groupe confirment les demandes de crédit, admettent les nouveaux membres et règlent les différends entre membres. Le débours de la première ligne de crédit prend 10-15 jours, et des crédits supplémentaires sont octroyés dès que les prêts antérieurs ont été remboursés. Grâce au Fonds, près de 500 entreprises ont été mises sur pied et 900 emplois créés à Taldykorgan et à Shymkent. La plupart de ces entreprises ont été établies par des femmes ayant deux personnes ou plus à leur charge.

Les programmes de micro-crédit en faveur des femmes constituent une stratégie courante pour s'atteler à la pauvreté féminine. Malheureusement, ces programmes favorisent l'emploi sur la base des rôles traditionnellement considérés comme «féminins» et leur inclusion dans des «domaines non traditionnels». Les femmes confectionnent des vêtements, des couvertures matelassées, des couvre-lits, élèvent de la volaille, ouvrent de petits magasins, développent l'artisanat kazakh, etc.

L'investissement étranger direct (IED) constitue un autre problème grave pour la qualité et la stabilité des emplois créés dans le cadre des programmes de micro-crédit, en ce qui concerne son impact sur la formation, le revenu, la sécurité sociale et les conditions de travail. L'IED favorise l'industrie pétrolière et gazière à prédominance masculine, alors que la reconstruction des entreprises de couture, d'alimentation et d'autres entreprises de femmes progresse lentement.

Le Kazakhstan a une dette extérieure de 2,9 milliards de dollars US<sup>5</sup>, en plus de 684,4 millions de dollars en prêts garantis par l'Etat (avril 2000), avec des remboursements annuels de plus de 126 millions de dollars. La dette a un coût social élevé, particulièrement un coût caché sur les femmes. En raison des épreuves qu'ils endurent, nombre de couples mariés et de femmes seules retardent indéfiniment la naissance d'un second ou même d'un premier enfant. ■

Centre for Gender Studies  
<gender@academset.kz>

3 M. Amirhanova. «Modern status of gender statistics in Kazakhstan», Kazakh Statistical Agency, 1999.

4 «Males and females of Kazakhstan». Kazakh Statistical Agency, Almaty, 2001.

5 Selon le Rapport sur le développement humain de 2000, du PNUD, la dette extérieure totale du Kazakhstan s'élevait à 5,714 millions de dollars US en 1998.